

Le truquage des timbres au type «oiseau»

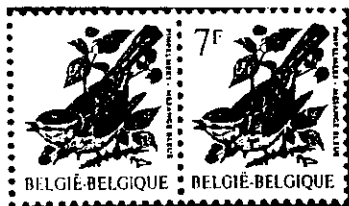
Ayant appris fortuitement qu'il était possible de truquer certaines valeurs du type «oiseau», j'ai donc essayé d'entrer en possession de certaines de ces pièces et de pouvoir photocopier les autres; le résultat est assez surprenant.

C'est ainsi que j'apprends qu'avec une simple gomme, il est possible de faire disparaître n'importe quelle partie du timbre à certaines valeurs. Un rapide examen montre que ces truquages ne sont possibles que sur les timbres imprimés par le procédé de la typographie; sur les valeurs imprimées en héliogravure le truquage s'est avéré impossible.

A ce jour, des truquages me sont connus sur les valeurs de : 3 - 3,5 - 7 - 8 et 9 F, tous imprimés en typographie.



La valeur manquante



Le F. de la valeur manquante



Le mot «Mésange bleue» manquante



Les feuilles de la branche manquantes



«Belgique-Belgique» manquante



Le 3 de 3,5 manquante



La tête du rouge-gorge manquante

Les pièces qui font l'objet de cet article ne sont pas limitées, d'autres doivent plus que probablement exister et dès lors on ne peut que recommander la plus grande prudence en présence de ces «fantaisies» dangereuses, d'autant que certaines ont voyagé sur lettres et sont arrivées à destination. Le fait de trouver ces pièces sur lettres normalement oblitérées n'est pas un critère d'authenticité.

A la lumière du soleil et placée d'une certaine façon, la partie manquante est un peu plus brillante que le reste du timbre.

Je ne saurais assez insister sur le rejet de toute collection de ce genre de pièces. Il faut les laisser pour ce qu'elles sont c'est-à-dire de la pure fantaisie, mais qui peut s'avérer dangereuse chez un débutant ou un jeune qui pourrait croire qu'il vient d'entrer en possession de la pièce rare.

Je recommande aux cercles qui éditent un bulletin de reproduire cet article, aux autres de le montrer lors de leurs réunions, afin de mettre en garde leurs membres sur l'existence de ces pièces, qui, si elles étaient authentiques, pourraient se monnayer très cher.

GUYAUX Georges
Commissaire provincial
à la philatélie traditionnelle